

Protocole d'expertise des sièges en termes d'adaptabilité vis-à-vis de trois enfants « types » en situation de handicap

L'expertise a été réalisée par une ergothérapeute experte dans le domaine du transport des enfants en situation de handicap qui a travaillé, notamment au sein de la CRAMIF¹ (au Centre d'Information et de Conseil sur les Aides Techniques - CICAT ESCAVIE), sur les problématiques directement liées aux choix des sièges auto pour ces populations spécifiques.

Profils d'enfants « type » en situation de handicap retenus pour l'étude

Le premier temps a consisté à définir un cadre précis de comparaison afin de pouvoir évaluer l'adaptabilité des différents sièges de l'étude vis-à-vis de critères et d'attentes clairement définis.

L'étude s'est centrée sur trois cas d'enfants de 8 ans en situation de handicap très différentes, du fait de leurs pathologies. Il s'agit de cas théoriques assez caricaturaux des besoins constatés, mais simplifiés pour les besoins de l'étude. Seuls les facteurs liés à leur pathologie sont distincts et à chaque fois très sévères. Il s'agit d'un enfant avec handicap mental, à la fois cognitif et psychique, et de deux enfants avec handicap moteur.

Pour chacun, l'ancien siège auto ne convient plus, trop petit et un rehausseur simple sans dossier n'apporte pas le maintien et la sécurité suffisants. Un nouveau siège auto est donc recherché avec l'ambition qu'il soit aussi efficace pour au moins 2 ans.

Afin de simplifier l'étude, et bien que l'on sache qu'il constitue un facteur essentiel de handicap dans la vraie vie, il a été choisi de considérer que l'environnement d'utilisation de ces sièges est unique (Voiture Renault Kangoo à large ouverture de porte ; trajet, famille, conditions météo idéales ; accessibilité de l'habitat ; ...).

Les trois profils retenus sont les suivants.

CLEA 8 ans, autiste avec retard mental

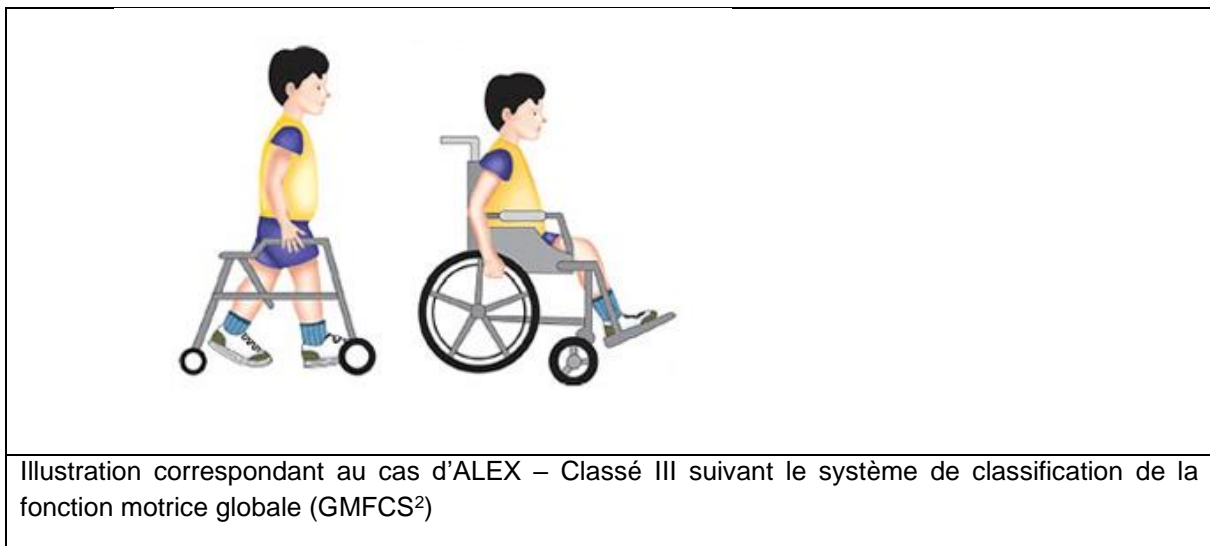
Cléa est autiste avec un retard mental. Elle marche, manipule ; elle ne communique pas clairement. Son comportement en voiture pose problème, car elle gère très mal les changements par rapport à ses routines et les ambiances stressantes. Elle peut alors devenir agitée et se mettre en danger : ouvrir la boucle de la ceinture de sécurité, se mettre debout. Elle a déjà pu agripper le rétroviseur. Elle a tenté de sortir de la voiture en déplacement, un jour où le trajet était modifié du fait d'un accident. Depuis, un autre adulte reste assis en permanence près d'elle pour la calmer et la contenir si besoin, afin que le conducteur puisse rester concentré sur la conduite. Elle a besoin de se sentir bien maintenue, mais pas immobilisée donc sans harnais de posture. Pour l'empêcher de se détacher, une contention par un blocage d'ouverture de la boucle de sa ceinture ventrale est la seule aide technique indispensable.

¹ <https://www.cramif.fr/nos-missions-nos-engagements>

ALEX 8 ans, pathologie neuromusculaire évolutive (PNM myopathie)

Alex est atteint de pathologie neuromusculaire évolutive (PNM myopathie). Il est très hypotonique, fatigable, perd progressivement la marche, chutant sans pouvoir se protéger avec les mains. Ses manipulations sont limitées et sans force. Il ne peut pas se propulser en fauteuil roulant manuel. Il apprend à utiliser un fauteuil roulant électrique, mais le refuse encore pour la vie quotidienne.

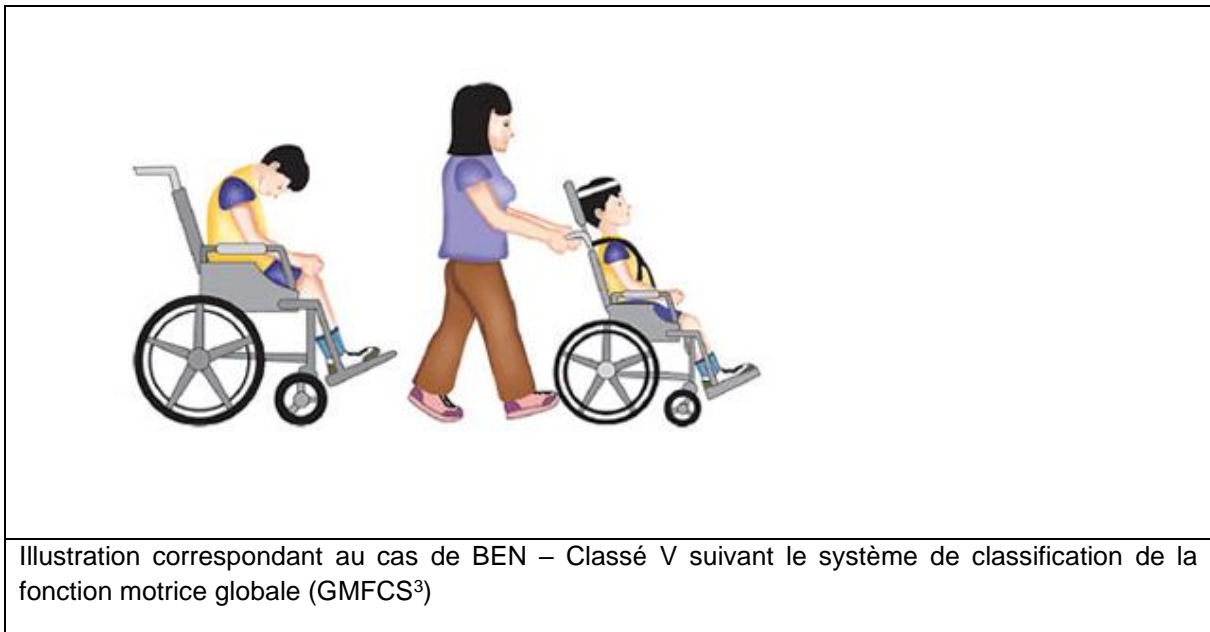
Il porte un corset gachois par-dessus son tee-shirt, pour éviter les déformations de son tronc avec la croissance, en particulier une scoliose, et pour faciliter sa respiration. Il amène un bénéfice fonctionnel, en l'aidant à mieux se maintenir assis au quotidien. Mais en voiture, les pressions sur la peau peuvent provoquer des zones rapidement douloureuses en particulier sous les bras et aux plis de l'aîne, si la flexion de hanches dépasse un seuil. Il ne tient en équilibre que grâce à des appuis rapprochés. Son tronc, en particulier, doit être bien maintenu. Le corset ne peut pas réalistement être retiré lors des voyages en voiture, malgré le conseil inverse et la clause que l'orthoprothésiste inscrit dans le mode d'emploi, visant probablement à écarter toute responsabilité.



² https://canchild.ca/system/tenon/assets/attachments/000/000/059/original/GMFCS-ER_Translation-French.pdf

BEN 8 ans, né avec une paralysie cérébrale

Ben est atteint depuis sa naissance d'une paralysie cérébrale. Il est totalement dépendant pour tous les actes de la vie quotidienne. Il est très hypertonique, avec des contractions et des mouvements involontaires, notamment en extension globale du tronc et écartement des membres supérieurs. Ils augmentent avec une posture instable, déséquilibrée, quand le véhicule roule, avec un état d'inconfort, ou un bruit soudain. Il ne marche pas, mais est poussé dans un fauteuil roulant. Dans la vie quotidienne, il est assis dans un corset-siège avec tête qui est interdit d'utiliser comme rehausseur avec dossier, en voiture, car il ne peut pas être homologué pour cet usage. Ben doit être porté, puis installé dans le siège auto, ce qui n'est pas une manœuvre facile. Il parle avec un trouble important d'articulation. Il ne peut pas manipuler.



³ https://canchild.ca/system/tenon/assets/attachments/000/000/059/original/GMFCS-ER_Translation-French.pdf
en Paralysie Cérébrale :
https://www.fondationparalysiecerebrale.org/sites/default/files/inline-files/WCPD_16_WhatIsCP_Infographic_French.pdf

Evaluation des sièges auto

Les sièges ont été évalués en termes d'adaptabilité par l'ergothérapeute en considérant les trois cas types exposés dans le paragraphe ci-dessus. Pour ce faire, les dix sièges ont été mis à la disposition de cet expert plusieurs jours afin de lui permettre de réaliser notamment :

- Des mesures dimensionnelles ;
- Des relevés/analyses de formes ;
- Une évaluation de leurs possibilité de réglages/d'ajustement ;
- Des simulation de mise en situation dans un véhicule (notamment dans un Renault Kangoo).

		
<p>Simulation d'installation et d'utilisation dans un Renault Kangoo</p> <p>Source : INC</p>	<p>Prises de mesures comparatives entre les sièges</p> <p>Source : INC</p>	